

TAUX DE CHOMAGE – T4 2009

Rédacteur :

Alexander Law
Chef Economiste
alaw@xerfi.fr

Contact :

Jeanne Ayache
Service Communication

Tél : 01 53 21 85 57

⊗ **Cela reste LA grande inquiétude du moment.** Le taux de chômage en France métropolitaine a progressé de 0,5 point au cours du dernier trimestre 2009 pour s'établir à 9,6% de la population active, soit le plus mauvais chiffre depuis début 2006. Le constat est pire encore si l'on considère la France entière, y compris les DOM : dans ce cas là le taux atteint le seuil symbolique des 10% de la population active française. N'en doutons pas, c'est une très grande menace pour l'économie française, alors même que la croissance a très officiellement accéléré en fin d'année dernière. **Cela montre bien la fragilité de la conjoncture actuelle et surtout la menace qui pèse sur la consommation des ménages.** Le chiffre de janvier en la matière a déjà été mauvais et les craintes s'accumulent pour la suite des événements sur fond de baisse probable du pouvoir d'achat des ménages.

⊗ D'ailleurs, **ce que démontre la publication de ce jour, c'est que même si dans les chiffres la récession n'est plus qu'un lointain souvenir, dans les faits, la crise est toujours bel et bien présente.** Tant que des emplois seront détruits, tant que l'investissement reculera, tant que la visibilité conjoncturelle sera floue, on ne pourra pas affirmer avec force que le processus de sortie de crise est enclenché. Ce moment viendra, bien entendu. Mais, à l'heure actuelle, les conditions ne sont pas réunies pour que les chefs d'entreprise puissent reprendre les embauches : dans l'industrie, par exemple, la production est repartie. Pour autant, la demande reste désespérément plate...

⊗ **Logiquement, c'est le volet d'emploi le plus fragile qui est le plus affecté : le taux de chômage des hommes de moins de 25 ans atteint aujourd'hui 25,3% en France métropolitaine, ce qui est absolument dramatique.** La hausse du taux de chômage de cette catégorie de 1,4 point d'un trimestre sur l'autre témoigne d'ailleurs de la violence du choc sur le marché du travail : les destructions d'emplois devraient d'ailleurs se poursuivre jusqu'à la fin du premier semestre de 2010.

⊗ **Un mot enfin sur le taux de sous-emploi qui se stabilise à 5,5% : il faut dire que ce ratio avait beaucoup augmenté début 2009 sous l'effet du chômage partiel alors même que l'économie française (et mondiale) était quasiment à l'arrêt.** Il n'en demeure pas moins que ce chiffre reste plutôt élevé si l'on considère que le chômage affecte près d'un membre de la population active sur dix dans l'Hexagone. Bref, comme ce fut souvent le cas par le passé, une des problématiques essentielles des politiques publiques au cours des prochains mois sera la remise en ordre du marché du travail. Ce dernier ressort, en effet, comme l'une des principales victimes de la crise.

⊗ **Au fond, nous n'avons aujourd'hui que la confirmation de ce que nous savions déjà, à savoir que la croissance française demeure en grand danger.** La remontée rapide et brutale du chômage, conjuguée au regain (certes timide et en ordre dispersé) des prix va porter un coup sévère à la consommation cette année. D'après nos derniers calculs, les dépenses des ménages pourraient même baisser cette année, de sorte que la hausse du PIB serait bien inférieure à 1%.

Taux de chômage en France métropolitaine

Part de la population active (%) – Données trimestrielles – Source : INSEE

